

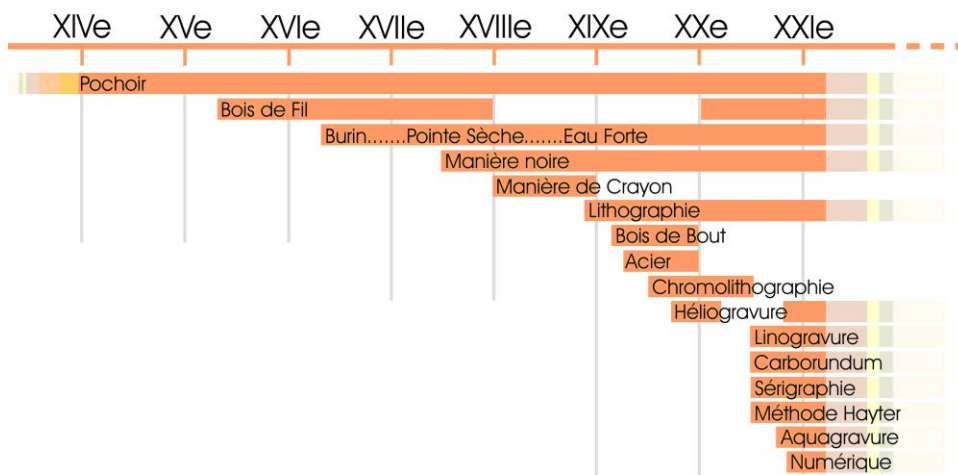
TECHNIQUES ET HISTOIRE DE L'ESTAMPE

D'après <http://www.estampe.fr/-pm-3.html>

Depuis la préhistoire la gravure a été utilisée comme moyen de communication. Les Chinois puis les Japonais semblent avoir été les premiers à inventer des techniques de reproduction d'images. En Europe c'est au VIème siècle qu'apparaissent les premières impressions sur tissu.

D'une manière générale, les artistes ont toujours cherché à perfectionner les techniques de gravure tout en essayant de les simplifier.

Périodes significatives d'application des techniques



L'estampe a été utilisée jusqu'à la fin de XIXème siècle à la fois comme moyen de reproduction et comme moyen de création. Les estampes ont toujours permis d'illustrer des livres mais ont aussi permis de colporter des images de toutes sortes. Au XVIIIème siècle il y eut un véritable engouement pour la gravure d'interprétation, qui permettait la diffusion des plus beaux tableaux de maître sous forme d'estampes. Aloïs Senefelder inventa la lithographie pour imprimer plus facilement les partitions musicales qu'il éditait et le XIXème siècle a vu une véritable industrialisation de l'estampe pour l'illustration des livres et des journaux.

Pourtant dès les premières gravures, de nombreux artistes ont plutôt utilisé ce média pour ses possibilités dans un esprit de création donnant à l'estampe ses lettres de noblesse. A la fin du XIXème siècle l'arrivée des procédés de reproduction photomécaniques, héliogravure, quadrichromie, photographie, a provoqué l'abandon de l'estampe comme moyen de reproduction. Depuis l'estampe (signée et numérotée) est choisie par des artistes comme un moyen d'expression à part entière, pour ses spécificités artistiques telles le trait de la pointe sèche, le velouté de la manière noire ou la puissance du trait de la taille douce, le relief du carborundum...

Les plus grands artistes font des estampes. C'est pour eux un formidable champ d'exploration, un moyen d'expression différent et subtil.

Thierry LACAN
Directeur de L'Estampe, Éditeur d'Art et Galerie depuis 1979.

La Gravure sur bois

La gravure sur bois, autrement appelée Xylographie, fait partie des techniques d'impression dites en relief. Une image est imprimée sur une feuille de papier à partir du motif dégagé d'un bloc de bois.

Le graveur esquisse son dessin sur un bloc de bois. Le contour du dessin est creusé au canif, au burin, au ciseau ou à la gouge. Le dessin est épargné, c'est de la taille d'épargne. Tout ce qui est creusé apparaîtra en blanc à l'impression. Le sujet est réalisé à l'envers, en négatif, et apparaît à l'endroit à l'impression, l'artiste grave autant de matrices de bois que de couleurs.



Le relief reçoit l'encre, à la manière d'un tampon. La plaque est encrée au rouleau, puis imprimée soit à la main, soit le plus souvent à l'aide d'une presse.

La Linogravure

La Linogravure est une technique de taille d'épargne. Le support en linoléum (liège, gomme et résine) est plus souple et homogène, et permet un dessin plus libre.

La Taille Douce

La taille douce fait allusion à tous les procédés de gravure en creux : burin, pointe sèche, eau forte, aquatinte, manière noire. La taille est le creux que crée le graveur avec un burin sur une plaque de métal doux. Le mot taille-douce évoque la souplesse du cuivre qui enregistre toutes les inflexions de la main de l'artiste.

La Gravure sur acier

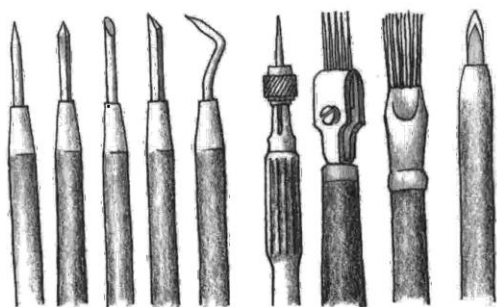
Au XIXe siècle l'acier fait son apparition, bien plus résistant que le cuivre, et permettant une grande finesse d'exécution, l'acier a, en outre, l'avantage de permettre un grand nombre de tirages. Il devient au XIXe siècle le matériau le plus utilisé.

Grâce à la technique d'aciérage qui apparaît plus tard, on donne aux plaques de cuivre une plus grande résistance, et la possibilité de faire plus de tirages.

La Pointe Sèche

La pointe sèche est une tige d'acier finement aiguisée, qui donne là aussi son nom au procédé.

Cette pointe ne creuse pas un sillon net comme le burin, mais raye et laboure le métal de façon plus irrégulière. La pointe sèche laisse sur les bords du trait des barbes de métal, qui retiennent l'encre et donnent un aspect velouté à l'impression.



Pointes sèches

2 - La Taille indirecte

L'Eau forte

L'eau forte est une gravure en creux indirecte : la matrice est creusée chimiquement. Le graveur dessine sur une plaque vernie, à l'aide d'une pointe métallique qui met le métal à nu mais ne l'atteint pas. La plaque est plongée dans l'acide (d'où le nom eau-forte) le métal non protégé est mordu. On enlève le vernis, puis on encre la plaque comme pour la gravure directe.

La Lithographie

La lithographie repose sur le principe de la répulsion réciproque de l'eau et des corps gras : l'artiste dessine au crayon ou peint sur la pierre calcaire à l'encre grasse lithographique. Le lithographe passe sur la pierre une solution composée de gomme arabique et d'acide nitrique. Cette opération fixe le dessin et ouvre les pores de la pierre aux endroits vierges, on mouille ensuite la pierre. On encre au rouleau, avec une encre d'imprimerie également grasse : les parties grasses (le dessin) acceptent l'encre, les parties humides la refusent. Le tirage se fait avec une presse lithographique qui presse fortement la feuille de manière égale.

Le Pochoir

Le pochoir est une technique de découpage et de coloriage manuel permettant l'impression d'une même forme à de multiples exemplaires ou de plusieurs couleurs, ou encore de formes en juxtaposition. Une feuille de zinc ou d'aluminium sur laquelle un dessin a été reporté est découpée au stylet ou à la machine. Le coloriste décompose les différentes couleurs et restitue les tons exacts du modèle. Les vides sont remplis de gouache ou d'aquarelle appliquées à la brosse tenue verticalement. Il faut un pompon (brosse) par couleur.

La Sérigraphie

La sérigraphie est un procédé dérivant du pochoir. Le sérigraphe utilise des écrans de soie (séri en grec) ou de nylon en partie obturés : l'encre passe à travers les parties laissées libres. Le dessin est réalisé à l'encre latex sur un écran. Puis on étale au-dessus un bouche pore qui obstrue les parties vierges. Après séchage, le latex est retiré à l'aide d'une gomme libérant les mailles au travers desquelles passe l'encre. L'atout premier de la sérigraphie est la richesse de ses couleurs : les encres sont mates, satinées, transparentes, brillantes, fluorescentes, toujours vives, elles permettent d'accentuer les oppositions lumineuses, les effets optiques. La sérigraphie peut être tirée à un grand nombre d'exemplaires, sur tout support et en grand format.

L'Estampe Numérique

L'estampe numérique est une œuvre réalisée avec un ordinateur et tirée à l'aide d'une imprimante numérique. Le terme " estampe numérique " est basé sur une double analogie : la première entre la matrice d'estampe traditionnelle (par exemple une plaque de cuivre en gravure) et la " matrice numérique " qui définit l'image dans l'ordinateur; la seconde analogie se situe entre le transfert physique de l'encre, de la matrice traditionnelle à la feuille de papier et le transfert numérique de l'information permettant à une imprimante de grand format de " transférer " l'encre de la " matrice numérique " au papier.

De la même matrice indéfectible, on peut tirer un nombre illimité d'œuvres originales, de format et de support variés, à des périodes espacées. La qualité du tirage d'une estampe numérique dépend de l'artisan estampeur qui doit conjuguer sensibilité et connaissances techniques.